



**L**e Sommet de Rio + 20 a donc été décevant. Climat, alimentation, énergie, pollutions, accès à l'eau, santé..., vingt ans après le premier Sommet de la Terre à Rio, le bilan n'est pas bon et il y a pourtant manifestement urgence. Heureusement, de nombreuses actions locales démontrent aussi que l'on peut agir efficacement.

**DÉCEVANT** Au regard des enjeux, le texte final adopté en juin dernier est faible. Rio + 20 n'était cependant pas seulement la rencontre de 120 chefs d'Etat et de gouvernement, elle était aussi celle de 50 000 acteurs venus de l'ensemble de la société. Pendant ces journées très riches, des membres de multiples organisations publiques et privées ont proposé et débattu, établi des partenariats pour l'après-Rio...

En France, le Comité 21, premier réseau d'acteurs engagés dans le développement durable, avait réuni 60 réseaux publics et privés pour préparer ce sommet. Les collectivités locales, en particulier, y ont pris toute leur place après avoir gagné leur légitimité en démontrant chaque jour que l'on peut être efficace si l'on agit à la bonne échelle territoriale et si on se concerte.

**ESPOIR** Aujourd'hui, nous avons donc à la fois une déception et un espoir. Une déception avec une déclaration, trop faible, même si des portes restent ouvertes, et un grand espoir porté par la place nouvelle prise par la société civile dans ce processus mondial. Malgré l'insatisfaction, il faut maintenant passer au stade de la généralisation des démarches, du quartier à la ville durable, de la responsabilité sociale des entreprises à l'économie verte et équitable, des Objectifs du millénaire aux objectifs de développement durable. C'est à cela qu'engage Rio + 20. ■

En savoir plus : [www.comite21.org](http://www.comite21.org)